Bruce Willis est-il Charlie…

*« Il y a violence dès lors que je ne fais pas participer l’autre à l’élaboration de mon propre discours »* Eric Weil1.

J’avais en un temps relativement court penser faire une émission sur ces sales musulmans qui empoisonnent la planète comme on l’entend dire très souvent auteurs de tous les maux de notre planète en oubliant au passage certains autres fauteurs de trouble : la Russie, Israël et l’ensemble des pays occidentaux qui entendent être les moralistes d’aujourd’hui qui décident qu’une élection est bonne ou pas , que tel dictateur est utile ou pas , qu’on garde ou qu’on déboulonne, politique post coloniale , ça s’appelle.

A signaler le sondage réalisé par l’institut gallup auprès de 70 pays pour savoir quel est le pays qui menace le plus la paix, pas besoin d’avoir fait de longues études pour savoir que ce sont les états unis, même les australiens le pensent que les états unis , ça craint. Le véto sans discernement et automatique ça use toute crédibilité.

J’avais donc envie de faire une émission qui parlerait de ce faux problème qui s’appelle islam et qui en masque beaucoup d’autres plus importants.

Islam, faux problème, d’où il sort ça, celui qui parle au micro l’expert en rien et le spécialiste en tout.

D’abord , une analyse simple de ce que l’on voit et on entend et ce dont on se rappelle de l’histoire, de nos lectures et de l’effet des battements d’aile du papillon du temps et des dominos et de leurs chutes, une analyse simple effectuée sans trop d’effort, parce que l’islam n’explique rien, il n’est qu’un épouvantail commode.

Après tout ce n’est qu’une religion et les religions c’est bien connu, ça ne tue pas. AH, AH. Bien ri, ça suffit.

Donc ce que je fais quand je commence à élaborer une thèse, je vais vite voir ce que disent ce qui ne sont pas mes amis et qui n’ont pas besoin de raconter n’importe quoi ou de faire peur pour être élus.

Tiens, pourquoi pas un ancien de la CIA, pourquoi pas un Graham Fuller, peut-être un frère de Samuel, tient qu’est ce qu’il disait déjà, Samuel. « extrait »

Abandonnons samuel fuller qui indirectement parle du monde et revenons à graham qui vient de sortir un livre qui s’appelle « a world without islam », un monde sans islam qu’il conclut de cette manière :

« *« Même s’il n’y avait pas eu une religion appelée islam ou un prophète nommé Mohammed, l’état des relations entre l’Occident et le Proche-Orient aujourd’hui serait plus ou moins inchangé. Cela peut paraître contre-intuitif, mais met en lumière un point essentiel : il existe une douzaine de bonnes raisons en dehors de l’islam et de la religion pour lesquelles les relations entre l’Occident et le Proche-Orient sont mauvaises* (...) *: les croisades (une aventure économique, sociale et géopolitique occidentale), l’impérialisme, le colonialisme, le contrôle occidental des ressources du Proche-Orient en énergie, la mise en place de dictatures pro-occidentales, les interventions politiques et militaires occidentales sans fin, les frontières redessinées, la création par l’Occident de l’Etat d’Israël, les invasions et les guerres américaines, les politiques américaines biaisées et persistantes à l’égard de la question palestinienne, etc. Rien de tout cela n’a de rapport avec l’islam. Il est vrai que les réactions de la région sont de plus en plus formulées en termes religieux et culturels, c’est-à-dire musulmans ou islamiques. Ce n’est pas surprenant. Dans chaque grand affrontement, on cherche à défendre sa cause dans les termes moraux les plus élevés. C’est ce qu’ont fait aussi bien les croisés chrétiens que le communisme avec sa “lutte pour le prolétariat international”* ([9](http://www.monde-diplomatique.fr/2015/04/GRESH/52846#nb9)).*»*

Lire cet article du monde diplomatique , pour en finir (vraiment) avec le terrorisme qui fait contre point au livre de betanyahou « terrorism, how the west can win », qui montre , effectivement qu’il y a un problème de compréhension du côté des politiques de tout bord.

Et puis, je me suis dit que merde, ce qui m’intéresse, c’est la poésie, le bruit , la littérature et toute cette sorte de choses qui rendent inouies voire inaudibles les nuits sur canal sud .

Alors… je suis ce que vous voulez mais ce n’est pas la peine de me le dire.

On ne peut parler indéfiniment à sa tribu (nos différences à l’intérieur de nos tribus ne sont que sur des détails)., sans que jamais ce discours se retrouve sur TF1 ou autre BFM qui détruisent à grande vitesse, l’esprit critique, le discernement et l’inévitable mise à distance qui seule permet de comprendre ce qui se passe ou si ce n’est pas possible, de dire des conneries.

Ce dont on ne peut parler il faut le taire.

Ce qui se résume par la cinglante réplique de l’inspecteur Harry, les avis , c’est comme les trous du cul, tout le monde en a un.

J’en étais là à me dire que ce qui manquait c’était une parole politique qui venait de cette frange getthoïsée selon Vals en tout cas , à qui un jour on a confisqué la parole....

Quand l’actualité a montré que ce gouvernement , c’est vraiment la crainte, une expulsion musclée de ce que l’on peut appeler un camp de réfugiés, l’arrestation arbitraire de Pierre Stambul pour avoir assassiné sa femme, et la présence de celle-ci bien vivante n’arrête pas la dévastation policière. Ç a vous rappelle le fantôme de la liberté …

Nous sommes tout le temps en train de parler à leur place et très souvent ce qui est pire de leur place , comme si nous pouvions être dans leur tête .

Je me rappelle vaguement une phrase de yamina Benguigui du temps de sa splendeur qui interrogeait ses parents en ces termes : « que vous ont ils fait pour que vous taisiez, pour que vous n’ayez rien à dire sur votre passé que vous semblez ne pas avoir d’ histoire.

Et je rajouterai ils n’ont pas de présent ni de futur.

Et, ça c’est intolérable au delà de tous les clivages , de toutes les tentatives d’explication, de toutes les fouresteries.

Je fais tout de même partie de ce putain de siècle qui a empêché Nina Simone de faire une carrière de concertiste classique pour notre plus grand bonheur mais pour le sien qu’en était-il pour elle.

Je suis noir certes mais je ne m’appelle pas Obama.

Je suis ce que vous voulez mais ne me le dites pas.

Et puis je m’interrogeais sur cet antisémitisme qu’on tient à affubler sur tout le monde , et surtout sur l’extrême gauche ou les anarchistes. Moi, je n’en sais rien pour les autres mais pour moi, je ne considère pas comme antisémite , mais c’est commode sans doute de se définir soi-même mais c’est encore plus commode pour les autres de définir quelqu’un avec des critères mouvants, surtout quand on a tendance à tricher.

Si par hasard, on prend comme référence le crif, c’est sûr, je suis bon, surtout depuis ces 20 dernières années où le crif qui n’est pas plus représentatif que n’importe quel conseil, s’est aligné sur le likoud et soutient toutes les actions et exactions d’Israel.

Alors il y a eu cette soirée à Toulouse autour du thème perturbé par le hacker Ulcan , vous savez le créateur du site au doux nom viol vocal… Tout un programme, les mots ne sont jamais employés au hasard et je ne crois pas que je parle de vocal.

Voilà, la seule chose qui a été débattu

**ANTISIONISME / ANTISEMITISME**

**A qui profite l'amalgame ?**

La guerre que mènent les dirigeants israéliens contre le peuple palestinien n'est ni raciale, ni religieuse, ni communautaire.

**C'est une guerre coloniale.**

Il faut dire les mots sur ce que subissent les Palestiniens : occupation, colonisation, discriminations, apartheid, nettoyage ethnique, crimes de guerre.

**A la base de cette situation insupportable, il y a une idéologie, le sionisme.** C'est une théorie de la séparation qui proclame que Juifs et non-Juifs ne peuvent pas vivre ensemble. Les sionistes ont toujours eu comme projet d'expulser les Palestiniens ou d'en faire les "Indiens" du Proche-Orient, parqués dans leurs réserves et privés de tout droit.

**Les sionistes instrumentalisent l'antisémitisme** en considérant que toute critique d'Israël est antisémite. C'est leur ultime défense pour continuer à violer le droit international.

Le sionisme n'est pas seulement criminel contre les Palestiniens. Il est suicidaire pour les Juifs. Il s'est construit contre toutes les traditions juives laïques ou religieuses. Il manipule l'histoire, la mémoire et les identités juives. En prétendant représenter tous les Juifs, il favorise les confusions. Il ne combat pas l'antisémitisme. Il le favorise.

Pour toutes ces raisons, **l*'Union Juive Française pour la Paix (UJFP)*** soutient totalement l'appel palestinien au BDS (Boycott – Désinvestissement - Sanctions) contre l'Etat d'Israël et ses colonies.

De l’indicible pur semble-t-il. Mais nous pêchons par excès d’imprudence, un soir j’écoutais France culture, un atelier de création et j’entends avant la diffusion de l’émission, un commentaire surréaliste et complètement abscons (vous pouvez même enlever l’abs) : donc il est précisé que ce que nous allons entendre n’engage en rien France culture et la France, c’est moi qui en rajoute) que nous ne voulons en rien par cette diffusion nous engager dans un débat. Je vous la renvoie comme je l’ai compris, je n’ai plus les termes exactes de ce commentaire. Sauf que c’était la première fois, peut-être pour en finir avant le jugement de Dieu en 1948, mais non, cette émission a été censurée.

En fait voilà la déclaration, elle n’est ni plus dramatique ni moins que ce que j’ai commencé à raconter : ***Les Ateliers de création radiophonique ont passé commande à Simone Bitton d'un "essai radiophonique" composé à partir de ces témoignages. Cet essai ne constitue pas, évidemment, une prise de position de France Culture qui, par ailleurs, se soucie dans ses émissions de documenter et de contextualiser le conflit du Proche-Orient. –***

**En soi rien de bien grave et de bien nouveau dans cette déclaration, et pourtant c’est la seule fois où j’ai entendu cette mise en garde par rapport à une prise de position (même pas quand finkelkraut a invité Eric zemmour), pas plus quand on a une émission critique sur les prisons ou l’hôpital psychiatrique. Surtout que cette émission n’est pas spécialement un prise de position mais un constat fait de témoignages. Alors je vous engage à écouter briseurs de silence de simone bitton pour vérifier que cette nuit là je n’ai pas délirer.**

**C’est ce genre de détails qui me poussent à penser que la contextualisation n’est pas toujours très honnête.**

Alors dire que nous dénonçons les occupations et la colonisation , la politique du conseil de sécurité parce qu’elle n’applique jamais les résolutions contraignantes de l’onu pour des problèmes de politique intérieur des pays occidentaux, que le hochet de la guerre est agité par le gouvernement de droite radicale d’Israel pour régler les problèmes intérieurs et se faire une assise électorale sûre, que nous sommes plutôt sur les analyses de l’union des juifs de France pour la paix qui est bien sûr diabolisé par le crif  comme par exemple Marek halter qui parle de ceux qui exhibent leur étoile jaune pour condamner israel, alors dire tout ce que je viens d’énoncer ne nous place pas tout de suite comme antisémite mais en bonne position pour l’investiture.

Voilà notre affaire réglée. Le problème est que je vois pas bien l’argumentaire. Si je dis que je suis contre l’intervention de la France en Centrafrique, vais je perdre ma nationalité, être frappé d’indignité nationale et condamner pour porter atteinte au moral des troupes de la France.

Je ne crois pas, je serai classé parmi ceux qui ne comprennent rien, les pacifistes benêts où je ne sais quel qualificatif peu amène mais jamais qu’il faut que je foute le camp.

Moi, je vais vous dire ce que je pensais. Je pensais que l’antisémitisme est un acte contre des personnes, c’est –à-dire comme le racisme , porter atteinte à une personne et son intégrité en fonction de ses diverses appartenances ou aspects physiques.

Je me suis jamais dit qu’il y aurait un état qui serait exempt de critique et quand on le qualifierait d’état voyou , on ferait acte d’antisémitisme.

Bon, on fera avec.

Parce que moi en seconde , j’ai vu nuit et brouillard et après j’ai lu Primo Levi et je crois que j’ai compris.

D’ailleurs rappelez vous mais peut-être ne le savez vous pas mais nuit et brouillard la chanson de jean Ferrat a été interdite en 1963 pour ne pas gêner les allemands avec qui

Primo levi si j’étais un homme.

Je trouve le film Shoah de lanzman très édifiant sur ce que fut cette époque mais lanzmann participe à l’instrumentalisation de la shoah par la droite israélienne.

Je vous renvoie à la naissance du peuple juif de schlomo Sand qui est n’en doutons pas un juif antisémite.

Donc je suis informé et je sais ce qui s’est passé et je sais que ça ne passera jamais plus sous cette forme, mais on a vu que l’exemple de la shoah n’est pas efficace pour que la pensée génocidaire soit éradiquée.

Je suis juif mais je ne m’appelle pas Netaniahou ou Ayelet Shaked

Ou je suis antisémite, si vous voulez, mais je ne m’appelle pas Dieudonné Soral.

Et puis il y a l’islamophobie (j’ai l’impression de chanter chez ces gens-là de jacques brel, mais il y a un peu de ça, une famille mondiale où chaque membre entend emmerder l’autre) le pendant de l’antisémitisme, , posée pour faire contrepoint à cette facilité avec laquelle on se fait traite d’antisémite. Donc ceux qui traitent les autres d’antisémites sont des islamophobes, et le tour est joué ; et au nom de cette islamophobie, on défend n’importe quoi ou n’importe qui. Mais qu’on ne s’y trompe pas ces références religieuses sont des leurres qui sont acceptables. On peut ne pas supporter le traitement fait aux femmes par toutes les religions, elles sont toutes dans le sens de la domination mais comme tout ce que produit l’homme. Y-en-a-t-il une meilleure que les autres, non, c’est ce qu’en ont fait les sociétés où les religions se vivent qui ont pu parfois les faire évoluer.

Quand on croise un sémite dans la rue (sémite au niveau du physique, le fils de Sem, il y a de grandes chances qu’il soit brun et supportent le soleil) personne ne se dit :tiens un sémite.

Non il y a de grandes chances qu’on le pense arabe et s’il est arabe, il est musulman. Simple, non.

Donc j’y reviendrais à cette difficulté à nommer ce qui se passe… En fait ,il y a un mot simple qui décrit tous ces phénomènes, c’est racisme. On dénie à l’autre d’être comme nous ou à peu près. C’est-à-dire cet arabe qui nous a croisé est peut être juif , ou chrétien ou athée mais là il est musulman. Dans cette désignation auto réalisatrice , dans cette assignation à être ce que pensent les autres, il y a une partie du repli identitaire.

Prenons un exemple trivial , une situation habituelle de notre quotidien, l’apéro.

Bien entendu , l’apéro, c’est de l’alcool.

Donc, nous avons un certain nombre de gens lors de cet apéro qui ne boivent pas d’alcool (plus de blanc pour moi).Un blanc au yeux bleus ,une femme, un arabe (arabe est pris dans le sens des caractéristiques physiques genre celles qu’utilisent Charlie dans ces caricatures,), une arabe et moi qui doit bien avoir un physique de métèque.

Donc si on est arabe ou assimilé et qu’on ne boit pas d’alcool , ce sera obligatoirement parce qu’on est musulman, pour la femme c’est parce qu’elle est enceinte et pour le blanc c’est ses analyses et sont taux de triglycérides et gamma gt qui obligent à ne rien boire d’alcoolisé.

Bref, islamophobie, ça me plait pas parce que ça ne recouvre qu’une représentation édulcorée du rejet. En fait, si c’était un rejet de l’islam et des traditions qui l’accompagnent ,il faudrait que l’on sache que notre voisin , celui qu’on croise dans la rue est musulman, ce qui est moins évident qu’un catholique, pour les hommes disons nous si l’on admet pareillement que porter un foulard signifie obligatoirement être musulman.

Or ce qu’on voit dans la rue, ce n’est pas si quelqu’un est musulman mais on voit un arabe ou un noir ou un pas comme nous et c’est ça qui n’est pas supportable. Et ce pas comme nous après il est commode de lui affubler quelques caractéristiques, genre musulman, juif, homo pour déjouer le piège du rejet essentiellement de faciès.

D’ailleurs quand on croise un rom ou un gitan, s’oublie facilement le fait qu’il sont chrétiens.

D’où, le mot racisme qui semble convenir mais bon sos racisme a fait un peu mal au mot, ou a touché tout le monde alors certains identitaires pensent qu’il vaut mieux communautariser le vocabulaire pour montrer qu’on est victime aussi et parce qu’on erst comme ceci ou cela mais pas victime comme les autres. Et avec qui donc, nous pourrions avoir une action collective.

Alors pour quoi pas allophobie, comme ça on peut y mettre tous les autres rejetons de la société, toues les homos , trans et extraterrestres.

Je suis un autre, bien sûr…. Parce que je est un autre est pris et parce ce que j’aime les platitudes simples ; je suis un autre mais pas n’importe qui,

je suis un autre mais sans A majuscule.

Je suis un autre et je suis comme tout le monde parce que personne n’est comme moi.

Je suis ce que vous voulez . Mais

Ne le dites à personne…